LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

TROIS INDUSTRIELS ET LEUR CHAUFFEUR BLESSÉS DANS UNE COLLISION PRÈS DE TOURNAI

Ceux-ci sont domiciliés à Lille, à Tourcoing et à Mouvaux

Un grave accident d'auto est survenu, hier matin, vers 7 h. 30, avenue de Maire, face à la rue de Lannoy.

Une voiture française transportant quatre personnes roulait à vive allure venant de Froyennes. Dans le même sens circulait le long de l'avenue de Maire un train vicinal à vapeur effectuant un transport de marchandises. Au moment où l'auto dépassait le train, celui-ci dégageait un tel nuage de fumée que le conducteur de la voiture, M. Michel Verbeck, n'aperçut pas, arrivant en sens inverse, un camion-auto d'une firme d'Enghien, conduit par le chauffeur Albert Delmotte, accompagné du convoyeur Hendrickx.

La voiture française se jeta avec violence contre l'avant du camion lequel sous le choc fut projeté contre un wagon du train. Quant à l'auto, elle fit encore quelques mètres puis s'immobilisa en travers de la route.

Des passants et les occupants du camion qui, par bonheur, étaient indemnes, se portèrent au secours des quatre occupants de l'auto lesquels, sauf le chauffeur, avaient perdu connaissance. Ils furent transportés dans une maison voisine chez M. Delroisse où les docteurs Mine et Triaille vinrent leur donner les premiers soins après quoi ils furent conduits au moyen de l'ambulance de la Croix-Rouge à la Clinique Sainte-Anne.

Le chauffeur Michel Verbeck, domicilié à *Lille*, a des contusions à l'épaule droite et au coude droit, ainsi que des plaies superficielles à la figure et sur le corps. M. Michel Legrand, industriel à *Tourcoing*, a une plaie transversale au cou, une plaie au cuir chevelu, une luxation au pied gauche et une fracture du péroné ; M. Franssen, industriel à *Mouvaux*, a une plaie transversale profonde à la lèvre inférieure, une fracture au maxillaire inférieur, une coupure à la langue, des blessures à la jambe gauche et souffre d'une forte commotion cérébrale. Enfin M. Lejaune, industriel à *Lille*, a une fracture compliquée du nez, le maxillaire gauche fracturé et une plaie au menton.

Les dégâts matériels sont très importants : la voiture de tourisme a le côté gauche littéralement arraché, ses roues écrasées, ses glaces pulvérisées. Le camion a perdu sa roue avant-gauche, son garde-boue est démoli, son essieu tordu.

Le Parquet de Tournai est descendu vers 10 heures sur les lieux de cet accident qui aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus graves encore.

Pour la somme de UN FRANC
LA PRESSE DU NORD
vous offre la chance de gagner
5.0000 fr.
ou l'un de ses nombreux lots de haute valeur

Demander des billets, soit nos bureaux, soit à nos dépositaires et vendeurs

Pour les envois par la poste, joindre 50 centimes pour frais d'affranchissement.

LE NAGEUR WERNER TENTERAIT A LA NAGE LA TRAVERSÉE DUNKERQUE-SOUTH FORELAND MERCREDI PROCHAIN

Le nageur dantzigois Fritz Waldemar Werner a poursuivi toute la semaine son entraînement au large de Dunkerque

Werner, qui sera convoyé par le remorqueur « France », se mettrait à l'eau mercredi prochain pour sa tentative de traversée.

Le trajet Dunkerque-South Foreland est bien long, aussi Werner n'est-il décidé à partir qu'avec un maximum de conditions atmosphériques favorables.

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE TRIMESTRIELLE DE LA MUTUELLE DES EMPLOYÉS DU BATIMENT, A LILLE

La deuxième assemblée générale trimestrielle de la « Mutuelle des Employés du Bâtiment et des Travaux Publics du Nord de la France », s'est tenu dimanche dernier, au siège social, 1, rue Denis-Godefroy, à Lille, au milieu de l'affluence habituelle.

M. Gérard Boury, présidait, ayant à ses côtés MM Cockenpot et Cotte, présidents d'honneur et honoraire ; Rémy Jonville et Weugue, vice-présidents ; Vanlerenberghe, secrétaire ; Lustremant et Fauquet, trésorier et trésorier-adjoint; Baudry, Spanneut, Masquelier, Mercier, Montois, administrateurs, et Michel Labouré, délégué à la Presse.

Le procès-verbal de l'Assemblée précédente, dont lecture est donnée par M Vanlerenberghe, est adopté à l'unanimité. Le président signale ensuite que la « Mutuelle » compte, depuis trois mois, de nouveaux et nombreux membres honoraires et titulaires, ce qui démontre la progression régulièrement constante de sa prospérité. Après avoir indiqué que « L'Œuvre des Enfants à la Mer », émanation magnifique de la « Mutuelle » a reçu également de nouveaux encouragements, le président félicite les administrateurs réélus, sans oublier MM. Cockenpot, nommé membre de la Société Centrale des Architectes ; Baudry, titulaire de la médaille d'or de la Mutualité; Csby, titulaire de la médaille d'argent de la Mutualité ; et Louis Delepoulle, promu au grade d'officier de la Légion d'Honneur.

Faisant un tour d'horizon « Mutualiste », M Boury traite les différents sujets qui peuvent intéresser les sociétaires tant au point de vue général qu'en ce qui touche le reglement intérieur. Il évoque la question du régime des Assurances Sociales visant les chômeurs totaux ou partiels.

En ce qui concerne le séjour à la mer, cette année, des cadets et cadettes du Bâtiment, l'assemblée ratifie les propositions du conseil d'administration : les fillettes partiront pour Bray-Dunes, le 2 août et y seront remplacées le 16 août, par les garçons, lesquels termineront leur séjour à la villa « Le Baiser au Soleil », le 31 août. Les candidatures seront reçues pour le 15 mai, dernier délai

M Baudry, trésorier-délégué, expose ensuite la situation financière de « L'Œuvre des Enfants à la Mer », œuvre florissante appelée, pour le bien des petits enfants, à de plus beaux lendemains ; à cette occasion, M. Cockenpot, président d'honneur met en évidence le caractère éminemment social et utilitaire de cette œuvre à laquelle s'attachent tant de passions mutualistes ardentes.

LE RÉVEIL ILLUSTRÉ
Le vrai Magazine des Familles
Paraît le Mercredi
20 pages — 40 cent.

UNE CHASSE AUX FRAUDEURS ENTRE LILLE ET DOUAI

Une camionnette et 1.400 kilos de tabac ont été saisis par la douane et l'on croit se trouver en présence d'une vaste organisation de contrebande

Vendredi, vers 16 h. 30, les brigades de douanes de **Fives** et de **Lens-Avion**, sous les ordres du capitaine Bléhsut, de Fives; du lieutenant Carpentier, de Lens, et des brigadiers Theys et Ricquier, exerçaient une surveillance sur la route de Douai, au **Petit-Ronchin**. Ils remarquèrent une auto N° 7447 M D 1, que les douaniers reconnurent comme appartenant à un sieur P..., demeurant au Bizet, à **Armentières**, suspecté de faire la fraude. La voiture dans laquelle se trouvaient trois hommes faisait la navette dans les deux sens, semblant surveiller si la « route était libre ».

Soudain, les douaniers virent arriver une camionnette tôlée paraissant fortement chargée qui, après avoir traversé le passage à niveau prit la direction de Douai.

Tandis que des douaniers s'occupaient de faire stopper la 7447 M D 1 pour vérifier l'identité des occupants, deux autos de la douane s'élançaient sur la piste de camionnette L'une des voitures poursuivantes parvint à doubler la camionnette qui se trouva encadrée par les douaniers

Arrivée au P N. de **Fort-de-Scarpe**, près de Douai, les douaniers de la première voiture mirent pied à terre et fermèrent la barrière Les engins furent disposés sur la chaussée et les sommations furent faites au conducteur de la camionnette qui stoppa.

Les deux occupants parvinrent cependant à prendre la fuite, mais l'un d'eux put être rejoint. Il s'agit d'un nommé Lucien Verret, 50 ans, sans profession, ni domicile bien déterminé.

La camionnette immatriculée N° 5987 M B 1, est une voiture 22 CV avec pneus increvables et réservoir blindé. Elle renfermait 1.400 kilos de tabac représentant une valeur de 75.000 francs. La voiture est évaluée 10.000 francs.

A l'intérieur, les douaniers trouvèrent également un paquet de clous destinés à être semés sur le pavé en cas de poursuite, ainsi qu'un flacon de grésil afin de désinfecter l'auto après son déchargement.

On croit se trouver en présence d'une formidable organisation de fraudeurs

Les trois occupants de l'auto 7447 M B 1 qui ont été identifiés, ont été laissés en liberté mais leurs noms mentionnés dans le procès-verbal.

La voiture et le tabac saisis ont été conduits au bureau de douane de Douai tandis que Verret était transféré au Parquet de cette Ville.

LA VENUE A LILLE DES GÉNÉRAUX FAURY WIENIAWA-DLUGOSZOWSKI

Au cours d'une conférence ils retracèrent la vie et l'œuvre du maréchal Pilsudski

Deux hautes personnalités militaires polonaises sont venues vendredi à Lille faire une conférence sur « l'armée polonaise et l'œuvre du Maréchal Pilsudski ». Le général Faury, ancien directeur de l'Ecole Supérieure de guerre de Varsovie et le général Wieniawa-Dlugoszowski, ancien aide de camp du maréchal Pilsudski qui ont été acclamés non seulement par la population lilloise mais par la colonie polonaise.

La venue des deux généraux à Lille fut l'occasion d'une vibrante et cordiale manifestation de sympathie franco-polonaise à laquelle participèrent de nombreuses et éminentes personnalités.

En l'honneur de nos deux hôtes, un déjeuner fut offert vendredi à midi, à l'Hôtel Carlton.

Il fut présidé par le général Doumenc représentant le général Leroy, commandant la première région. Ce dernier était entouré de MM. Georges Mutusinski, consul général de Pologne, à Lille ; Falières, représentant M. Saint-Venant, député-maire de Lille ; Dubois, chef de cabinet de M. le préfet du Nord ; Maige, doyen de la Faculté des Sciences, représentant M. Châtelet, recteur de l'Académie de Lille, président de l'Alliance Franco-Polonaise ; le général Aymes, commandant l'infanterie divisionnaire de la 1re région ; MM. J. Slavinski, consul de Pologne ; Gawrak, secrétaire du consulat.

Au dessert, des toasts chaleureux furent tour à tour portés par différentes personnalités, célébrant l'amitié des deux Nations : la France et la Pologne

L'œuvre du maréchal Pilsudski

En présence de Mme et de M Carles, préfet du Nord, de personnalités civiles et militaires et devant un auditoire nombreux, les généraux Faury et Wieniawa-Dlugoszowski donnèrent une conférence vendredi, à 21 heures, à la salle Angelier.

M. le général Aymes, le doyen Maige, au nom de l'Alliance franco-polonaise présentèrent les deux conférenciers, évoquèrent leurs mérites et leur brillante carrière

Les deux généraux montrèrent la noble et belle figure de celui qui fut surnommé « le libérateur de la Pologne ». Chacune des époques de la vie du maréchal fut commentée : ils rappelèrent son action révolutionnaire à tendance socialiste avant la guerre, le rôle prépondérant qu'il joua durant la grande guerre alors que son peuple appartenait encore à l'Allemagne, à la Russie, à l'Autriche, sa fonction au Conseil d'Etat de 1917 à 1918 et firent ressortir que généralissime de 1918 à 1923, il vit son œuvre de résurrection se parfaire quand il prit en main la direction de la politique et de l'armée

Personnalité volontaire, ayant soif de responsabilités, éprise d'un idéal de patriotisme forgé à un haut degré, le maréchal était d'un abord rude et difficile Il fut en même temps l'éducateur de sa Nation « Ce grand romantique dit le général Faury fut un grand réalisateur. Il a marqué la résurrection de la Pologne Il est mort dans l'apaisement, laissant la puissante armée, clef de route de l'unité de la Nation se cimenter sur son cercueil. Ayant approché le maréchal comme son aide de camp, le général Wieniawa-Dlugoszowski cita quelques anecdotes de sa vie. Les paroles des deux conférenciers furent ponctuées de nombreux applaudissements.

LA FÊTE NATIONALE POLONAISE A LILLE

M. Georges Matusinski, consul général de Pologne, à Lille, se fait l'honneur et le plaisir de porter à la connaissance des membres de la Colonie Polonaise et des Amis de son Pays, qu'à l'occasion de la Fête Nationale Polonaise, le lundi 3 mai, auront lieu, à Lille, comme les années précédentes : à 10 h., en l'église Saint-Maurice service religieux, sous la présidence d'honneur de S. M. le cardinal Liénart, évêque de Lille — A 11 h. 20 au Consulat général de Pologne, 45, boulevard Carnot, réception des représentants des organisations polonaises, ainsi que des membres de la colonie polonaise et des Amis de la Pologne. — A 12 h., cette année, grâce à la Radio P.T.T Nord, à Lille, sera radiodiffusé un concert des œuvres nationales polonaises, exécuté par l'orchestre de la Station. Ce concert sera précédé d'une allocution du Consul Général de Pologne.

PÉRIODIQUEMENT LE CRIME DE LA COUR DU LION D'OR, A LILLE " REBONDIT "

C'est, cette fois, un demi-fou interné en Belgique, qui s'accuse du meurtre du cheminot Victor Bocquet

Dans la soirée du 22 mai 1925, un cheminot, Victor Bocquet, était assassiné dans la cour du Lion d'Or, place du Lion d'Or, à Lille.

L'affaire serait oubliée aujourd'hui si, depuis, on n'avait périodiquement découvert quelqu'assassin qui ne fut jamais le véritable meurtrier du malheureux ouvrier.

Ce crime crapuleux est resté mystérieux. Il est resté dans toutes les mémoires.

Encore un !...

Aujourd'hui, les policiers sont lancés sur une nouvelle piste. Sans doute sont-ils peu optimistes.

C'est, cette fois un homme qui s'accuse. Douze ans après ! Et il s'agit d'un demi-fou interné à l'Etablissement de Défense sociale belge de Merxplas. Une de ces maisons où l'on enferme les criminels qui sont des « cas pathologiques », des malades irresponsables.

L'homme a cependant donné des détails. Il a dit quand, pourquoi et comment il avait assassiné, comme il l'affirme. A Lille, ces déclarations ont été contrôlées. Un certain nombre d'entre elles sont d'autant plus vérifiables qu'elles ont paru, comme simples informations, dans les journaux de l'époque. Il était donc à la portée du premier candidat assassin venu de les faire. La plupart des autres ont été reconnues inexactes.

Le doute plane donc avec persistance sur le crime de la cour du Lion d'Or.

LE « MORT VIVANT » DE LAMBERSART

Marcel Legros va être traduit devant le tribunal militaire de Lille

Marcel Legros, ce soldat qui, depuis 1917, avait déserté son regiment, le 1er d'Infanterie, et qui vivait chez son père, à *Lambersart* (Nord), avait été décoré de la Medaille Militaire et de la Croix de Guerre à titre posthume, va être traduit devant le tribunal militaire permanent de Lille. Il a choisi comme défenseur Me Philippe Kah, avocat au Barreau de Lille.

UN CHEMINOT TUÉ par le rapide Lille-Paris en gare de Longueau

Alors qu'il se trouvait sur les voies près de la cabine 9 à la gare de **Longueau**, M. Hervé Dervoet, 44 ans, sous-chef d'équipe à la Compagnie du chemin de fer du Nord, demeurant rue du général Fayolle à Longueau, a été heurté et renversé par le rapide Lille-Paris. Le malheureux fut tué sur le coup. Ses camarades relevèrent sa dépouille qu'ils transportèrent au cabinet médical.

M. Dervoet était marié et père de trois enfants.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNION RÉGIONALE DES ASCENDANTS DU NORD A LILLE

L'Union régionale des Ascendants du Nord de la France a tenu son assemblée générale annuelle au Café de l'Elysée à Lille, sous la présidence de M. Baratte et des membres du Conseil, et avec le concours de Mme Aurello, membre de la Commission départementale, de M. Freyria, chef du Bureau des Pensions à la Sous-Intendance Militaire, et de M. Dubois, secrétaire général de l'A.G.M.G.

M. Baratte, après avoir salué l'assistance, pour répondre aux questions qui avaient été posées, fait part :

1. De la proposition de loi faite par M. Marescaux, député de Tourcoing, pour supprimer la retenue faite aux hospitalisés, par l'administration des Hospices.

2. De l'insuccès des démarches demandant la pension entière pour les ascendants remariés.

3. Une démarche sera faite auprès de MM. Marescaux et Saint-Venant, et si possible auprès de M. Lebas, ministre, pour demander des renseignements concernant la pension aux vieillards.

Finalement, M. Baratte fait voter l'ordre du jour suivant : « Les ascendants du Nord, réunis en assemblée générale, le 25 avril, adressent : 1. A M. Marescaux, député du Nord, l'expression de leurs remerciements pour le projet de loi qu'il a déposé à la Chambre en faveur des Hospitalisés, et espèrent qu'il voudra bien, dès la rentrée des Chambres, reprendre ledit projet tant attendu par nos camarades hospitalisés. »

LE PÈLERINAGE ANNUEL SUR LA TOMBE D'ALFRED DE MUSSET

Le pèlerinage que fait chaque année, au tombeau d'Alfred de Musset, la Société « Alfred de Musset » (ancienne Société « Les Mussettistes ») aura lieu ce dimanche 2 mai. L'éloge du poète y sera prononcé par M Pierre Gastinel, professeur de littérature française à l'Université de Lille, secrétaire général de la société.

Des poèmes seront dits par les excellents artistes que sont Mmes Régine Le Quéré, Fanny Robiane, Suzanne Rouver et M. Paul Courant

RÉUNION DE LA COMMISSION TECHNIQUE DÉPARTEMENTALE DU GAZ ET DES EAUX POTABLES

La Commission Technique Departementale du Gaz et des Eaux Potables s'est réunie à la Préfecture le vendredi 30 avril 1937 à 16 h. 30 Cette assemblée a donné son avis sur les arrêtés municipaux d'Armentières et la libération du Conseil Municipal d'Hazebrouck, en date du 1er mars 1937, concernant les prix de vente du gaz, ainsi que sur les nouveaux traités de concession du gaz de Grand-Fort-Philippe et Marpent. D'autre part, la Commission a procédé à un nouvel examen du règlement de distribution publique d'eau potable de Lille.

HORAIRE des TRAINS de la Cie du NORD
GUIDE LOUIS MASSON
INDICATEUR
LE PLUS COMPLET LE PLUS PRATIQUE
Consultez le
Couverture rouge
EN VENTE PARTOUT

26 JUIN FOIRE DE VALENCIENNES 5 JUILLET
INDUSTRIELLE, COMMERCIALE — AGRICOLE
LA FOIRE où EXPOSANTS et VISITEURS FONT DES AFFAIRES
190

ROUBAIX

Bureaux : 45, rue de la Gare (Tél 351-17). — Dépôt de vente : 36, r. du Collège

LA FÊTE DU 1er MAI A ROUBAIX, TOURCOING ET ENVIRONS

A ROUBAIX

Le Premier Mai 1937 a été marqué par différentes manifestations.

A 10 h., un imposant cortège composé de plusieurs milliers de manifestants se forma boulevard de Belfort, pour se rendre au cimetière communal sous la conduite du Vélo Club « Vooruit » et de la Fanfare ouvrière « La Paix ».

Au pied du monument élevé à la mémoire des victimes du travail, entouré des drapeaux et emblèmes de tous les groupements corporatifs de la ville, M. Georges Dhondt, secrétaire général de la Bourse du Travail, prononça l'allocution de circonstance tout en donnant des précisions sur le pèlerinage de ce jour.

Après avoir adressé un hommage à la mémoire des victimes, il déposa des gerbes au pied du Mémorial.

Dans la salle Pierre de Roubaix, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Kléber Sory, adjoint au maire, entouré de MM. Verbeurght et Vanherpe, également adjoints et de nombreux conseillers municipaux, il fut procédé à la remise de médaillies d'honneur du travail, de médailles d'honneur de la police et des services communaux. M. Sory félicita les bénéficiaires et il associa, à cette manifestation, M. J. Lebas, ministre du Travail, député-maire, pour le dévouement qu'il apporte, depuis 40 ans, à la cause de la classe ouvrière et du Parti Socialiste.

Sous la présidence de M. J. Lebas, dans la salle des délibérations du Conseil municipal, à midi, furent reçues les délégations des différents syndicats affiliés à la C. G. T. Au nom de tous, M. Georges Dhondt, secrétaire général de la Bourse du Travail, exposa le cahier de revendications et il fit surtout état des sérieuses améliorations apportées par le Gouvernement de Front Populaire depuis un an. Il termina par un long exposé sur les retraites à accorder aux vieux travailleurs, et sur les allocations des accidentés du travail.

M. Lebas se déclara heureux de recevoir les nombreuses délégations et il commenta tous les points exposés par M. Dhondt. Il dit que les lois en vigueur allaient subir un remaniement à divers sujets et il donna des précisions sur la création de caisses de compensation sur les congés payés et sur l'organisation de ce nouveau service. Il mit opposition à la question des sanctions à prendre contre certains délinquants. Il certifia qu'avant la fin de l'année, une loi interviendra en faveur des accidentés du travail et il déclara qu'une procédure d'arbitrage serait appliquée à bref délai pour arriver à un accord entre employeurs et leur personnel.

Un vin d'honneur clôtura cette réception.

Vers 13 h., un imposant cortège se rendit au Monument Jules Guesde, rue de la Gare, où une gerbe fut déposée par M. J. Lebas qui prononça quelques paroles élogieuses à la mémoire de Jules Guesde.

Durant toute la journée, des festivités se déroulèrent dans tous les quartiers de la ville et, à 18 h., le sphérique « Ville de Roubaix » prenait le départ de la place de la Nation.

A TOURCOING

Comme chaque année, la fête du Premier Mai a été célébrée avec calme. La ville semblait complétement paralysée, toutes les corporations ayant arrêté leur activité, ainsi que les autobus et tramways.

LA GRANDE MANIFESTATION SYNDICALE

La manifestation syndicale, sous le signe de l'Unité, se déroula dès 9 h., et rassembla plus de 3.500 travailleurs et travailleuses, conduits par MM. Paquet et Casier, secrétaires de la C. G. T. ; Constant, délégué du comité central de la C. G. T. ; les secrétaires de syndicats des Cheminots, Ouvriers des transports, Instituteurs, P. T. T., Bâtiment, Textile, Métaux, Tramways et Autobus, Cuirs et Peaux, Industries chimiques, etc.

Précédé de drapeaux syndicaux, l'immense cortège gagna le cimetière, où des fleurs furent déposées sur le monument aux Victimes du Travail. M. Paquet y prononça une allocution. Puis on regagna la Bourse du Travail à 11 h. La belle salle était remplie à craquer, le service d'ordre étant assuré par les Jeunesses Socialistes et Communistes, et le cri « Unité ! » ne cessant de retentir.

La séance de travail fut ouverte par M. Paquet, président, qui appela sur le podium comme assesseurs les secrétaires des syndicats représentés, notamment MM. Chantoin, des instituteurs ; Benoit, des postiers ; Casier, des textiles ; Delescluse, des travailleurs municipaux, etc.

M. Constant, ancien secrétaire du Syndicat National du Bâtiment, fit l'historique des mouvements revendicatifs de la classe ouvrière, en Angleterre, aux Etats-Unis et en France, et notamment de la loi de 8 h., qui eut tant de mal à s'implanter. Il termina en indiquant avec force la solidarité qui unit les ouvriers de France avec leurs frères des pays courbés par la dictature fasciste. Il rappelle que la solidarité envers les Espagnols « qui luttent pour la liberté du monde », doit être effective et constante.

M. Paquet, réclama des ouvriers discipline et confiance. L'assemblée, unanime, décida de faire abandon de la tombola au profit des enfants espagnols.

La séance fut levée après le vote (moins une voix), de l'ordre du jour suivant :

« Plus de 3.000 travailleurs de Tourcoing, réunis à l'appel de la C. G. T. à la Bourse du Travail, déclarent approuver le programme de la C. G. T. ; l'attitude du Gouvernement Blum ; constatent avec satifaction le vote rapide des lois sociales ; se déclarent fermement décidés à mener l'action pour leur application intégrale ; se déclarent prêts à apporter à cette œuvre tout leur concours dans un but de rénovation sociale; adressent leur sympathie aux travailleurs courbés sous le joug en Allemagne et en Italie, et décident de poursuivre leur appui aux combattants espagnols de la liberté ; vouent au mépris universel les chefs félons qui ont jeté un malheureux pays dans la ruine ; envoient leur sympathie à M. Léon Decostère, secrétaire du Syndicat des Métaux et vieux militant. »

L'Internationale mit fin à ce grand meeting

La Ville, de son côté, avait organisé une série de festivités. La principale eut lieu à 10 h. 30, à la Mairie, où M. le Maire de Tourcoing, remit solennellement des médailles d'honneur communale, de la police, des diplômes de la Médaille des A.S., de la Prévoyance sociale, de l'E.P. et de la Mutualité. L'Harmonie de la Croix-Rouge prêtait son concours à cette manifestation.

Divers concerts furent donnés dans la matinée, entre autres à l'Hospice, par la Philharmonie de Colbert et par l'Harmonie des Amicales laïques ; Grand Place eut lieu à midi une audition par le Groupe Musical Scolaire.

Une grande matinée gratuite suivie d'un bal fut donnée au Gymnase.

Ajoutons que diverses manifestations sportives : cycle, colombophilie, ascension de ballon, et des jeux populaires animèrent l'ensemble de la ville.

A 16 h., salle de La Prolétarienne, rue Houchard, les syndicats, les jeunes filles de France, la J.C. et le P.C., offrirent une matinée récréative, avec un programme de choix et un bal. Plusieurs centaines de personnes s'y donnèrent rendez-vous.

A CROIX

La journée se déroula comme les années précédentes dans le cadre d'un programme agréable. Il y eut le matin, le traditionnel cortège qui, groupant les sociétés subventionnées et le Parti Socialiste, se forma rue des Ogiers, à 10 h., et se rendit à l'Hôtel de Ville par les rues des Forges, des Ogiers, Mirabeau, Zola, Guillaume, des Champs, Ghesquière, J.-Jaurès.

A 11 h. 30, il fut procédé à la mairie à l'habituelle remise de décorations : médailles de travail, de la mutualité, musicales, agricoles, etc...

L'après-midi, les habitants retrouvèrent avec plaisir les diverses réjouissances qui leur sont offertes chaque année : concours de pêche dans l'étang du Parc de l'Hôtel de Ville ; fête gymnique, place de la Liberté, avec le concours de « La Patriote » ; concerts offerts par l'Union Chorale et le Cercle Symphonique, à l'hospice ; par la Clique Scolaire, à l'angle des rues de Bapaume et du Boulevard ; par la Musique Municipale, Grand Place ; par l'Harmonie Mutuelle, rue Claude-Bernard, et aussi les nombreux jeux organisés dans les divers quartiers par la Municipalité.

A WASQUEHAL

Commencée dès la veille par une distribution de gâteaux et friandises aux enfants des écoles, ainsi qu'une distribution de pain et viande aux vieillards et aux assistés du Bureau de Bienfaisance, la Fête du Travail du 1er Mai a obtenu hier, à Wasquehal, son habituel succès.

Durant toute la journée, des jeux et concours furent organisés en grand nombre dans les divers quartiers de la ville, ce qui créa une certaine animation bien faite pour divertir la population.

Les jeux comprenaient notamment un concours de pigeons doté de 200 fr. de prix réservé aux amateurs de Wasquehal, ainsi que deux concours de tir qui eurent lieu aux stands du Centre et du Catreau, et d'intéressants matches de football qui, le matin et l'après-midi, se déroulèrent au Stade Municipal.

A WATTRELOS

Le 1er Mai a revêtu, cette année, un éclat tout particulier à Wattrelos et très nombreux furent les Wattrelosiens qui participèrent aux différentes manifestations organisées par la Municipalité.

Le vendredi, une ample distribution de bons de viande fut faite aux indigents de la commune et l'après-midi des gâteaux furent distribués aux enfants des écoles communales.

Le 1er Mai, dans la matinée, alors que les colombophiles attendaient l'arrivée de leurs pigeons engagés dans le concours monstre organisé par la Maison du Peuple, de nombreux jeux de boules, pinsons, dés, trou madame, etc., étaient organisés dans tous les quartiers de la ville et nombreux furent les amateurs qui y prirent part.

A 11 h., face à la Maison du Peuple, un magnifique cortège s'organisait, comprenant toutes les sociétés de la ville et les organisations syndicales qui, après avoir parcouru les rues de la cité, aboutit sur la Grand Place, où il défila devant les autorités municipales massées devant l'Hôtel de Ville.

A l'issue du défilé, un meeting se tint sur le kiosque de la Grand Place, sous la présidence de M. Florimond Lecomte, adjoint au maire.

MM. Dornier, secrétaire général du P. S. ; Dupré, député ; Moerman, délégué de la Bourse du Travail de Roubaix, et Dumoulin, secrétaire fédéral, prirent tour à tour la parole.

M. Dumoulin parla de la grève de la Filature de Saint-Liévin.

Après cette réunion, un vin d'honneur fut servi à l'Hôtel de Ville, où fut tirée la tombola entre toutes les sociétés ayant participé au cortège.

Dans l'après-midi, une course cycliste réunit un nombre important de coureurs. Dans la salle de la Maison du Peuple, un concert gratuit, doté d'une brillante tombola, attira une foule nombreuse.

Dans la soirée, des fêtes gymniques et des concerts furent donnés aux différents endroits de la ville, et à 21 h., sur la Grand Place illuminée, un grand concert était donné par la Philharmonie du Crétinier, et le 1er Mai se termina par de jolis ballets exécutés par les Pupilles de l'Humanité, sous la direction de Mlle Mireille Lingier.

A HALLUIN

A l'occasion de la Fête du Travail, la Municipalité et les organisations syndicales avaient organisé une manifestation qui se déroula dans l'après-midi avec un plein succès.

Un cortège se forma face à la Maison du Peuple, à 15 h. En tête, l'Harmonie « La Fraternelle », puis le groupe des « Femmes contre la guerre », l'Union des Jeunes Filles de France, la Jeunesse Communiste, le Conseil Municipal, le Parti Communiste, les organisations ouvrières, etc...

A l'issue du défilé en ville, un meeting se tint au Parc Municipal des Sports, rue de l'Abattoir, où prirent la parole MM. Bertrand, de la C.G.T., et Gilbert Declercq, député-maire d'Halluin.

A la sortie, une quête fut faite au profit des enfants espagnols, victimes innocentes du drame d'Espagne.

A RONCQ

La fête du 1er mai s'est déroulée hier avec plein succès et les réjouissances organisées par l'Administration municipale ont été suivies avec animation.

Le matin, une grande manifestation ouvrière s'est déroulée avec le concours de l'Harmonie Ouvrière. Un cortège se forma à 10 h., face à la Maison du Peuple et, groupant plusieurs centaines de personnes, parcourut les rues du Gaz, Henri-Barbusse, le faubourg, vieille cour Destombes, pour rejoindre la Maison du Peuple. On remarquait la présence du Conseil Municipal.

Dans l'après-midi eut lieu une course pédestre. Puis, à 15 h. 30, au Terrain des Sports, une rencontre de football entre l'Etoile Sportive et le Sport Ouvrier Roncquois.

Les sociétés musicales, les Accordéonistes, la Philharmonie, la Fanfare du Blanc-Four ont, vers 17 h., fait une sortie dans la commune.

Le soir, à 19 h., dans le quartier de la gare, un bal populaire eut lieu avec beaucoup d'animation.

Avis à MM. les Actionnaires et Coopérateurs de la BRASSERIE COOPÉRATIVE DE MONS-EN-BARŒUL :

Le paiement des ristournes de l'exercice 1936 continue par les lettres :

D., du 3 au 8 Mai inclus ;
E. F. G. H. I. J. K., du 10 au 15 mai inclus ;
L. M., du 18 au 22 Mai inclus ;
N. O. P. Q. R., du 24 au 29 mai inclus.

A tous les guichets du siège et des succursales de la Banque CRÉDIT DU NORD.

Le dimanche Roubaisien

Musées Weerts et des Beaux-Arts. — Ouverts de 10 à 13 heures.

Etablissement de bains. — Ouvert de 8 à 11 heures.

Caisse d'Epargne. — Fermée.

Concert de Carillon. — Audition de 11 h. 30 à midi.

Amicale du personnel de direction et de maîtrise de l'industrie textile. — Assemblée générale, à 10 h., Brasserie des Orphéonistes, 126, rue de la Gare.

Amicale des Anciens du Nouvion. — Assemblée générale, à 10 h., a la F.A.L., 42, rue d'Alsace.

Mutuelle de la Fraternelle des Combattants roubaisiens. — Assemblée générale, à 10 h., salle du Gymnase, 8, rue du Grand Chemin.

Amicale Ferdinand Buisson. — Assemblée générale, à 10 heures, à l'école rue Turgot.

SERVICE DE SANTÉ

Pharmacienne de garde. — MM. Deroubaix, 108, rue de Lannoy ; Lenfant, 15, rue du Chemin de fer.

Médecins de service. — MM. Mausse, 10, rue de Tourcoing, tél. 357.01 ; Samsoen, 40, avenue Linné, tél. 370.26.

SPORTS ET SPECTACLES

Voir rubriques spéciales.

VÊTEMENTS
MARCHAND Frères
Choix incomparable des Nouveautés d'Été
1, rue de Lannoy, Rx
Le Magasin est ouvert le Dimanche jusque midi.

Le marché du samedi n'a pu avoir lieu, les monteurs d'éventaires ayant fait la grève des « bras croisés »

Chaque samedi, la partie du Boulevard Gambetta comprise entre la place de la Liberté et la Fontaine des Trois Grâces est occupée par le marché hebdomadaire. Or, hier matin, en arrivant sur le lieu de vente, les marchands de place ne purent exposer leurs marchandises, les monteurs d'échoppes, à l'occasion de la fête du travail, ayant décidé de s'accorder un jour de repos.

Force fut, pour les marchands, de regagner leur domicile respectif. Pourtant, ne voulant pas abdiquer, des commerçants se mirent au travail et, avec des moyens de fortune, ils étalèrent leurs divers objets. Malheureusement, la pratique fut rare et les affaires s'en ressentirent sérieusement. Il n'en sera pas de même aujourd'hui car, le marché du dimanche battra son plein et les habitués pourront, en toute confiance, se rendre boulevard Gambetta ainsi que sur le parvis des Halles Centrales où se rassemblent, vendeurs de nouveautés, fripiers, camelots, etc...

MALADIES SECRÈTES
Guérison par méthode chez lui
Dr Verhaeghe, Parm du Trichon, Ra

LE GRAND PRIX CYCLISTE VOORUIT

Le traditionnel Grand Prix « Vooruit » organisé par le Cercle Flamand de la rue du Collège s'est disputé devant une grande affluence sur les 7 tours de circuit que comportait l'épreuve.

Voici le classement : 1. Bouduin A. (S.O. Mouscron) ; 2. Biebauw G. (S.O. M.) ; 3. Coigne A. (S.O.M.) ; 4. Vandebussche M. (C.C.S.M.) ; 5. Castelain F. (S.O.R.) ; 6. Delaplace André (S.O.R.) ; 7. Classen A. (S.O. Phalempin) ; 8. Retsin G. (V.C.T.) ; 9. Lefebvre (O.L.) ; 10. Vanackère G. (Wasquehal).

Remise des prix à partir de 17 heures samedi 8 mai, au siège du Vooruit, rue du Collège.

Travailleurs...
Exigez de votre fournisseur les Vêtements de Travail
"Excelsior"
LES MEILLEURS... LES MOINS CHERS
DÉPOT DANS CHAQUE VILLE

LAS DE VIVRE

Voulant en finir avec l'existence, M. Gaston D'Hooghe, 38 ans, rue de l'Alma, Fort Frasez, 36, a voulu se suicider en absorbant le contenu d'une fiole de teinture d'iode.

M. le docteur Desbonnets, lui prodigua les premiers soins et déclara que son état n'était pas inquiétant. Il a ensuite délivré un bulletin d'admission à l'Hôpital « La Fraternité ».

Madame Germaine de Rouen
recevra au Buffet-Hôtel GARE de LILLE
du 23 au 28 inclus.
30269

COLLISION D'AUTO

Une collision s'est produite, à 19 h. 30, à l'angle des rues Montgolfier et Jouffroy, entre l'automobile de M. Eugène Vancoppenolle, 23 ans, rue Blanqui, 13, et celle de Mme Jeanne Calonne, 22 ans, boulevard du Cateau, 9.

Dégâts matériels de part et d'autre.

120 Millions à gagner
AU SWEEPSTAKE DU GRAND PRIX DE PARIS

Les billets sont en vente dès maintenant.
Vous pouvez vous les procurer en vous adressant :
à nos dépositaires,
à nos vendeurs,
ou à nos bureaux, 186 rue de Paris à Lille.
Le dixième de billet ..... 11 fr.
Le carnet de 10 dixièmes du même numéro ..... 110 fr.
Le carnet de 10 dixièmes panachés de numéros et séries différents ..... 110 fr.
Pour les envois par poste, joindre un mandat à la commande, et ajouter 2 francs pour la France et 4 francs pour l'étranger.
Aucun envoi contre remboursement.

VACCINATION ANTIVARIOLIQUE

Aujourd'hui 2 mai de 10 à 11 h., séance de vaccinations gratuites, dans